

Sommaire :

	Prénom	Classe	Titre du poème
Page 2	Sharmili	4 ^e E	Petit Homme
Page 3-4	Brieuc	3 ^e J	Souvenirs des Rouges Roses
Page 5	Mathilde	5 ^e O	Larmes de janvier, larmes de juillet
Page 6	Joachim	3e B	Sang et larmes de l'Ange
Page 7	Morgane	3 ^e O	La souffrance d'une âme
Page 8	Christophe	3 ^e J	La fleur de vie
Page 9	Agathe	6e B	L'amour
Page 10	Sonia	3 ^e M	La dernière lettre
Page 11	Pierre	5 ^e B	Rose-Marie
Page 12		CM2	Tous mes rêves
Page 13	Karen	6 ^e E	Juge par toi-même
Page 14	Julie	6 ^e O	Ma vie
Page 15		CM2	Ne pars pas
Page 16	Alexandre	3 ^e B	Peste machiavélique
Page 17		CM2	La grammaire
Page 18		CM2	La vie à Paris

Petit Homme

Dans cette guerre, il n'y a pas de loi,
Les gamins, on ne les épargne pas,
Alors ils doivent s'enfuir,
Alors ils doivent courir.

Cours, cours petit homme,
Nul ne le fera pour toi,
Cours, cours petit homme
Ici, chacun pour soi.

Petit homme au teint coloré,
Les pupilles rouges dilatées,
Est-ce par la peur de mourir,
Ou celle de survivre ?

Ne pense pas à l'avenir,
Toi, pense juste à courir,
Sinon, mort, tu vas finir,
Tu continues à te le dire.

Hé, petit homme, dis moi,
Où sont passés tes frères et sœurs ?
Allongés une balle dans le foie ?
Ou peut-être dans le cœur ?

Tes mains souillées de sang ?
Où demeure le garçon souriant ?
Disparu lorsqu'ils ont tiré ?
Ou quand il a tué ?

La sortie, tu l'as vue,
Tu crois pouvoir rejoindre,
Cette voie si restreinte,
Et toi, tu y as cru ?

La chimère dans ton cœur,
S'envola de toi,
Et fini le bonheur,
On tira sur toi.

Ainsi, nul ne te sauvera,
Ni même ne t'enterrera,
Car ils doivent tous s'enfuir,
Toi, eux, enfants de martyrs.

Au milieu de ces corps inanimés,
Au milieu de ces corps immaculés,
Tu demeureras comme les autres, c'est ainsi,
C'est ainsi, tu demeureras un corps sans vie.

Sharmili (4E)

Ce poème, écrit par une élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

Souvenirs des Rouges Roses

*Des fleurs sont posées sur cette tombe par ma main,
Je prie pour que jamais tu ne rejoignes le Malin,
Je ne cesse d'entrevoir cette scène d'aventure,
Par où tout a commencé, là où tout était pur.*

*Je me souviens encore de cet instant,
Était-ce un jour, ou bien un an,
Sur une plage, par une nuit glaciale,
Là je t'ai rencontré, entendant ton rôle.*

*On aurait pu croire une bête blessée,
Mais tu étais juste abandonné,
J'ai vu cette nuit là l'Amour véritable,
Celui dont on parle dans les Contes et les Fables.*

*Je ne t'ai pas questionné sur ton passé,
Nous étions ensemble, l'un l'autre aimé,
Nous étions heureux, amoureux insouciant,
Ne pensant qu'à vivre l'instant présent.*

*Mais tu es parti,
Me laissant seule pour la vie,
Tu as rejoint Dieu, du moins je l'espère,
Car tu ne mérites pas Lucifer.*

*Combien de fois j'ai pleuré,
Devant ton corps bien-aimé,
Cette enveloppe corporelle,
Que j'ai trouvée si belle.*

*Et je rêve toujours,
De notre Puissant Amour,
Et parfois je te vois,
M'enlaçant dans tes bras.*

*Réponds-moi des Cieux,
Étais-tu un ange de Dieu ?
Tu étais si bon,
Était-ce une illusion ?*

*Et je pleure encore,
Toujours plus fort,
Le Feu qui m'a consumé,
Lorsque je t'ai rencontré.*

*Devrais-je oublier,
Devrais-je regretter,
Devrais-je surmonter,
Tous ces moments passés ?*

*La vie vaut-elle la peine,
D'être vécue sans toi,
Rien n'a l'air vrai, même la foi,
Depuis que tu as rejoint le Jardin d'Éden.*

*Dis, est-ce que tu entends,
Dis, est-ce que tu sens,
Au Paradis ces mots,
Qui monte là-haut ?*

*Et je pars maintenant,
Ne laissant que sur ta tombe,
Des Rouges Roses des Catacombes,
Car tu resteras mon seul Amour de tous les temps.*

Brieuc (3 J)

Ce poème, écrit par un élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

Larmes de janvier, larmes de juillet

Une larme versée, puis deux
Mais comment vivre sans *eux*...
Tout ces moments passés
Sans voir le temps s'écouler

L'un en janvier,
L'autre en juillet,
La mort vous a rattrapés
L'un cruellement,
L'autre naturellement
Mais tous les deux prématurément
L'un a souffert plusieurs jours,
Et l'autre a souffert d'amour...

Les gens on les croit éternels
Mais personne n'est immortel...

Vous me manquerez toujours,
Et c'est avec tout mon amour,
Que mon coeur,
Plein de douleur,
Pleur.

Mais quel grand malheur,
De ne plus vous voir en cette heure
Les fleurs ont fané,
Le temps s'est écoulé,
Mais la vie,
Doit continuer...

Mathilde (5 O)

Ce poème, écrit par une élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

Sang et larmes de l'Ange

*Un ange meurt,
Une vie s'éteint.
Ainsi le coeur,
Brille comme l'étain.*

*Il pleurait, il saignait,
Et rien ne le consolait.
Même l'homme le plus pur,
N'aurait pu calmer son usure.*

*Mais bientôt l'Ange,
Aussi divin soit' il,
Aussi belle soit sa frange,
Qu'il soit pur, qu'il soit vil,*

*Bientôt, L'ange n'eut plus de larme,
et dut remplacer, non sans mal,
Les bijoux de son âme,
Par les rubis de sa vie.*

*La vie, qu'il avait insufflée
A tant d'hommes, à tant de bébés,
Commença à le quitter,
tel le Fléau, se propageant durant l'été.*

*Impossible il était,
D'empêcher de couler
Le sang frais,
Tel la sève.*

*Sa peau commença à sécher,
Son sang arrêta de couler,
La vie continua de le quitter,
Sans que rien puisse s'arrêter.*

*Puis, soudain, tout s'arrêta.
Son sang arrêta de couler,
Sa peau arrêta de sécher,
Et le monde arrêta de tourner.*

*Sa vie s'était éteinte,
Et personne ne pouvait rien y faire,
Car Dieu est infidèle,
Envers ses créations.*

*Un ange meurt,
Une vie s'éteint.
Ainsi le coeur,
Brille comme l'étain.*

Joachim (3 E)

Ce poème, écrit par un élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

La souffrance d' une âme

J' ai versé tant de larmes
Et toi tant de sang
Tu as utilisé cette arme
Au gré de tant de gens
Tu en as déçu tellement
Ma vie en est devenue blâme
Tu as disparu
Mais nous ne t' avons pas oublié
Je ne te veux plus
Mais je ne fais que t' aimer
Tu as laissé des cicatrices
Tel un chagrin d' amour
Tu m' as commis maint préjudice
Que je garderai toujours
Des marques imparfaites
Une douleur qui n' aurait jamais due être faite
Des pleurs à ne pas voir
Du désespoir dans un regard
Plus envie de ce reflet
Briser ce miroir
Comme tu as brisé mon passé
Je ne veux plus revivre comme ce soir

Tu as effacé mon sourire
Tu as effacé mon avenir
Même mon envie de vivre
Ma seule envie c' est de mourir
Te retrouver
Et pouvoir me venger
De tout le mal que j' ai enduré
De tout ce mal que tu m' as donné
Je ne veux plus être ce que je suis
Je ne veux plus vivre ma vie
Garder ces traces de mon passé,
Ce couplet inachevé
En apprenant sur toi
Je fus pris de désarroi
Tu t' es ôté la vie
En partant, la mienne tu as pris
Mais je n' étais pas seule
Avant moi d' autres t' en veulent
Tu m' as blessée
Noyée
De souffrance
Coulée
Submergée
D' ignorance

Morgane (3 O)

Ce poème, écrit par une élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

LA FLEUR DE VIE

La vie telle une fleur,
Commence, demeure,
S'épanouit, puis meurt.

A la naissance, commence sa vie,
Elle grandit, mûrit, s'épanouit.
Enfin, les bourgeons, prêts à éclore, se créent,
Et les premières pétales commencent à montrer,
Dans la clarté et la beauté du printemps,
Leur grâce infinie, leur charme envoûtant,

Puis, dans la chaleur de l'été pénible,
Les pétales se flétrissent sous le soleil infaillible...
La fleur perd de sa beauté et, peu à peu,
La magnificence laisse place à l'affreux,

L'éclat des pétales regagne la mort intraitable,
Et la fraîcheur de l'hiver infinissable,
Achève la fleur, qui maintenant mourra.

Mais lorsque le soleil reviendra
La beauté, la grâce et le charme seront revenus,
Et ainsi, la beauté et le charme jamais ne seront vaincus...

Christophe (3 J)

Ce poème, écrit par un élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

L'amour

J'ai fait une muraille autour de mon cœur
J'ai trop souffert par le passé
Du malheur j'ai essayé de me préserver
Mais toi tu l'as brisée

Tes yeux lumineux comme les cieux
Tes cheveux d'or comme l'aurore
Tu es ma source d'inspiration
Mon échappatoire, mon unique raison

J'ai tenté de t'oublier, en vain
D'idéal masculin je n'en ai qu'un
Je ne l'ai dit à personne ni pensé :

JE T'AIME !

Merci de m'avoir réappris à aimer.

Agathe (6 B)

LA DERNIERE LETTRE

J'ai voulu te chercher,
Car, sans toi, je ne croyais plus aux miracles.
J'ai voulu te trouver,
Et franchir, et gommer tous les obstacles.

Tu étais ma raison de vivre.
Et malgré tout, je t'ai perdu.
Dis moi pour quelles raisons, dorénavant je dois survivre !
Puisque tout en moi n'est plus.

J'ai bu un mortel poison,
Celui de la solitude, et le fait est
Qu'aujourd'hui il me fait agoniser,
Car je t'ai perdu, toi, la clé de ma prison.

Je vais mourir.
A présent que j'en suis certain,
Je veux te le dire :
Je crois que j'étais fou des guérisseuses qu'étaient tes mains.
Je n'étais qu'un homme cherchant son destin
En ces anges gardiens qu'étaient tes yeux,
Dans le crépuscule du soir comme dans l'aube du matin.
Je crois que j'étais amoureux.

Je ne savais pas que l'on pouvait
Quand je t'aimais en secret-
Souffrir par amour, car je n'étais qu'un innocent encore ;
Mais maintenant que l'amour m'a mordu, je le sais,
Et je me meurs, te livrant ce secret,
Dans les abîmes de la mort.

Et je t'écris cette lettre pour te dire que je m'en vais.
Je n'étais qu'un poète, mais j'ai commis ce crime qui m'est aujourd'hui fatal,
Ce crime a été de t'aimer.
En m'en allant je t'écris ce poème d'adieu, comme cette fin dont je rêvais, dans un doux mistral.

Sonia (3 M)

Ce poème, écrit par une élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

Rose-Marie

Marie, si tu étais fleur,
Tu serais rose à cette heure.
Ta beauté n'a d'égale
Que ses douces pétales.
Le parfum que tu dégages,
La rose le partage.
Marie, tu es rose au fond de ton cœur.
Marie tu as une différence
Qui fait toute ta romance
La rose ne dure point,
Quand toi, tu t'envoles au loin,
Car tu es si pure,
Que dans tes yeux naît l'azur.

Pierre (5 B)

**Vous pourrez lire
le poème**

**« *Tous mes rêves* »
dès que j'aurai reçu
l'autorisation
parentale de
publication sur le
blog.**

Juge par toi-même

*Un ami fidèle ça rend plus fort
Et dans ton cœur en or
Ton désespoir devient
Espoir*

Juge par toi-même

*L'amitié est une barrière incassable
Si tu l'as réduite à l'état de sable
La solitude comme le désespoir ne pourront la briser
Si dans ton cœur elle est gardée
Jamais elle ne sera abîmée*

Juge par toi-même

*Quand je verse des larmes
C'est qu'on me désarme
Et quand le vent frôle ma peau
C'est qu'il fera beau
Quand se lève le soleil
Tout à coup, je me réveille*

Juge par toi-même

Ce poème, écrit par une élève de Sixième du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

MA VIE

Le rose du matin

A l'air si malin

Quand il nous réveille

Grâce au soleil

Mais, moi je reste allongé dans mon lit

En pensant

Tendrement

A la vie

Ces joies, ces peines

Me mènent

Dans les recoins

les plus loin

de mes secrets

Abandonnés

Et une petite lueur

Dans mon coeur

S' étincelle

Pour elle

La vie

Ma vie

Julie (6 O)

Ce poème, écrit par une élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

**Vous pourrez lire
le poème**

**« *Ne pars pas* » dès
que j'aurai reçu
l'autorisation
parentale de
publication sur le
blog.**

PESTE MACHIAVELIQUE

Lorsque la peste violente les populations,
les souffrances des empestés,
grondent depuis une éternité
Les malades prient pour que leurs lamentations,

Leurs cris, leurs souffrances, leurs supplices,
Se terminent par le vice,
Que la Faucheuse, Noir d'âmes torturées,
Vienne finir sa sombre activité.

Les hurlements des souffrants,
se font entendre des entrailles de la terre,
La plainte des mourants,
entame le commencement de la nouvelle ère.

Les vivants entrent en enfer,
Subissant le calvaire,
d'une vie échouée à cause,
de l'infection des ecchymoses.

Les morts les accueillent,
A bras ouverts,
et leur refusent un cercueil,
Car les vivants sont trop terre à terre.

Ainsi commence,
Dans le refus du silence,
une vie mortuaire
Pleine de calvaire.

La nouvelle époque
inspirée des principes de Machiavel,
Commence avec les ailes,
Arrachées des anges en syncope.

La mort entre dans la vie,
des pauvres mortels,
Tremble dans votre lit
car le carnage sera tel.

Que vous n'y survivrez pas.

Alexandre (3 B)

Ce poème, écrit par un élève du collège Henri Cahn a été sélectionné pour participer à un concours régional de poésie.

**Vous pourrez lire
le poème**

**« *Tous mes rêves* »
dès que j'aurai reçu
l'autorisation
parentale de
publication sur le
blog.**

**Vous pourrez lire
le poème**

**« *Tous mes rêves* »
dès que j'aurai reçu
l'autorisation
parentale de
publication sur le
blog.**